

EDITORIAL / ÉDITORIAL

Laurie Mook, Arizona State University

Marco Alberio, Alma Mater Studiorum, Università di Bologna

Welcome to volume 16, issue 2 of the *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*. In this issue, we present four research articles, one research note, three contributions to our “Perspectives from the Field” section, and one book review.

The first article, “A Sustainability Framework for Social Entrepreneurship Through an Indigenous Peoples’ Cooperative: The Case of the Bukidnon-Tagoloanon Tribe,” by **Loreta Sol Dinlayan, Helen Garcia, and Annie Leah Roxann L. Emata**, proposes a five-pillar sustainability framework for Indigenous Peoples’ cooperatives. Developed through an ethnographic study with stakeholders of the Bukidnon Tagoloanon MulaHay Ha Kabukalagan Agricultural Cooperative (BUKTAMACO) in the Philippines, the framework builds on four conventional pillars of sustainability—human, economic, social, and environmental—while adding a fifth pillar grounded in customary practices. These include Indigenous leadership, observance of community values, communal property and profit sharing, and a strong concern for community well-being.

The second article, “Policy on the Frontlines: Community Nonprofit Organizations Work-

Bienvenue au volume 16, numéro 2 de la *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale*. Ce numéro comprend quatre articles de recherche, une note de recherche, trois contributions à la section « Perspectives sur le terrain » ainsi qu’une critique de livre.

Le premier article, intitulé « Un cadre de durabilité pour l’entrepreneuriat social à travers une coopérative autochtone : le cas de la tribu Bukidnon-Tagoloanon » et signé par **Loreta Sol Dinlayan, Helen Garcia et Annie Leah Roxann L. Emata**, propose un cadre de durabilité à cinq piliers pour les coopératives de peuples autochtones. Élaboré à partir d’une étude ethnographique auprès des parties prenantes de la coopérative agricole Bukidnon Tagoloanon MulaHay Ha Kabukalagan (BUKTAMACO) aux Philippines, ce cadre s’appuie sur les quatre piliers traditionnels de la durabilité—humain, économique, social et environnemental—tout en y ajoutant un cinquième ancré dans les pratiques coutumières. Il inclut notamment le leadership autochtone, le respect des valeurs communautaires, la propriété collective, le partage des profits et une attention particulière au bien-être de la communauté.

Le deuxième article, « Les politiques en première ligne : le rôle des organisations communautaires à

ing with Older Adults During COVID-19 in Montréal,” by **Meghan Joy, Laurie Fournier, Kate Marr-Laing, and Shannon Hebblethwaite**, explores the vital role of community nonprofit organizations (CNPOs) in supporting older adults to age in place. Through policy analysis, surveys, and interviews with CNPO staff, local policy actors, and older adults, the authors highlight the substantial challenges faced by CNPOs and argue for stronger inclusion and support of these organizations in policies on aging.

In the third article, “Open Spaces and Collaboration in the Social Economy in Québec: An Interdisciplinary Analysis of Three Organizations,” **Tawfiq Alla, Stéphane F. Roume, and Diane-Gabrielle Tremblay** examine the impacts of open-plan office spaces and remote work on social economy organizations. They find that workers in this sector tend to value collaborative open spaces more than their counterparts do in the public and private sectors.

The final research article, “Social Validation as a Key Process to Participatory and Engaged Research: Learning from a Brazilian Academic Program,” by **Teresa Harari, Marlei Pozzebon, Ana Clara Souza, André Luiz Freitas Dias, and Armindo dos Santos de Sousa Teodósio**, introduces the concept of *social validation* as a mechanism for recognizing collaborative, participatory research between academia and communities. Grounded in literature and tested through a transdisciplinary program of teaching, applied research, and community service, this article provides a practical guide for researchers and practitioners seeking to implement social validation in their work.

but non lucratif auprès des aînés pendant la COVID-19 à Montréal », de **Meghan Joy, Laurie Fournier, Kate Marr-Laing et Shannon Hebblethwaite**, explore le rôle essentiel joué par les organisations à but non lucratif issues du secteur communautaire dans l'accompagnement des aînés souhaitant vieillir chez eux. À partir d'une analyse de politiques, de questionnaires et d'entrevues menés auprès de membres du personnel des organisations communautaires, d'acteurs locaux et d'aînés, les auteures mettent en lumière les défis importants auxquels ces organisations sont confrontées et plaident pour une meilleure reconnaissance et un soutien accru des politiques publiques sur le vieillissement.

Dans le troisième article, « Espaces ouverts et collaboration dans l'économie sociale au Québec : une analyse interdisciplinaire de trois organisations », **Tawfiq Alla, Stéphane F. Roume et Diane-Gabrielle Tremblay** examinent les effets du télétravail et des espaces ouverts de travail sur les organisations de l'économie sociale. Ils constatent que les travailleuses et travailleurs de ce secteur semblent apprécier davantage les espaces collaboratifs que le font celles et ceux des secteurs public et privé.

Le quatrième et dernier article de recherche, intitulé « La validation sociale comme processus clé dans la recherche participative et engagée : leçons tirées d'un programme universitaire brésilien », de **Teresa Harari, Marlei Pozzebon, Ana Clara Souza, André Luiz Freitas Dias et Armindo dos Santos de Sousa Teodósio**, introduit le concept de *validation sociale* comme outil de reconnaissance de la recherche collaborative entre l'université et la communauté. Ce concept, issu de la littérature scientifique, est évalué dans le cadre d'un programme transdisciplinaire d'enseignement, de recherche appliquée et de service communautaire. L'article propose un guide pratique pour la mise en œuvre de la validation sociale à l'intention des chercheurs et chercheuses et des praticiens et praticiennes.

Next we have a research note, “*Proyecto Utopía: Colombian Initiative for Peace and the Defense of Rurality in Times of Post-Agreement.*” In this note, **Marco Alberio, Adriana Otálora-Buitrago, Jaime Alberto Rendón Acevedo, and Rubén Vergara** examine a rural development and peacebuilding initiative created by Universidad de La Salle to empower rural youth. The project highlights the role of universities as key actors in the social economy, fostering trust, civic participation, and long-term resilience in rural post-conflict communities.

In the “Perspectives from the Field” section, we feature three contributions:

- **Aleksander Bern and Deniz Akin**, in “Building Social Enterprises from the Ground Up,” discuss the emergence of social enterprises in Norway, where a legal framework for such organizations has yet to be established;
- **Atle Hauge, Giuseppe Calignano, and Elisabeth Winsents**, in “Spaces of Belonging: Community Engagement and Social Inclusion in Rural Communities,” argue for the importance of carefully designed public spaces—working in synergy with nonprofit engagement—in fostering resilience and well-being in smaller communities;
- **Svein Erik Nordhagen**, in “Exploring the Relationship Between Volunteerism, Inclusivity, and Democracy in Norwegian Sports,” emphasizes the key role of voluntary organizations in Norwegian sports and their contribution to democratic learning and social inclusion within a social democratic context.

Finally, **Aaron Turpin** reviews *Non-Profit Governance: Twelve Frameworks for Organizations and Research* (2025), edited by Guillaume Plaisance and Anne Goujon Belghit,

Ensuite, nous présentons une note de recherche intitulée « *Proyecto Utopía : initiative colombienne pour la paix et la défense de la ruralité en période de post-accord* ». **Marco Alberio, Adriana Otálora-Buitrago, Jaime Alberto Rendón Acevedo et Rubén Vergara** y examinent une initiative de développement rural et de consolidation de la paix créée par l'Universidad de La Salle afin d'autonomiser les jeunes ruraux. Le projet met en lumière le rôle des universités en tant qu'acteurs clés de l'économie sociale, favorisant la confiance, la participation civique et la résilience à long terme dans les communautés rurales post-conflit.

Dans la section « Perspectives sur le terrain », nous présentons trois contributions :

- **Aleksander Bern et Deniz Akin**, dans « Créer des entreprises sociales à partir de zéro », analysent le développement des entreprises sociales en Norvège, dans un contexte où aucun cadre juridique spécifique n'est encore en place pour celles-ci;
- **Atle Hauge, Giuseppe Calignano et Elisabeth Winsents**, dans « Espaces d'appartenance : engagement communautaire et inclusion sociale dans les communautés rurales », plaident pour une attention accrue à la manière dont des espaces publics bien conçus, en synergie avec l'implication des *OBNL*, peuvent renforcer la résilience et le bien-être des résidents de communautés plus petites;
- **Svein Erik Nordhagen**, dans « Explorer la relation entre le bénévolat, l'inclusivité et la démocratie dans le sport norvégien », met en évidence la contribution majeure des organisations bénévoles au sport en Norvège, ainsi que leur rôle dans l'apprentissage démocratique au sein d'un modèle social-démocrate.

Enfin, **Aaron Turpin** signe un compte rendu de l'ouvrage *Non-Profit Governance: Twelve Frameworks for Organisations and Research* (2025) dirigé par Guillaume Plaisance et Anne Goujon

offering insights into governance approaches in the nonprofit sector.

We hope you enjoy this issue, and we encourage you to consider submitting your work for future publication.

Belghit, lesquels proposent une approche multidimensionnelle de la gouvernance dans le secteur sans but lucratif.

Nous espérons que vous apprécierez ce numéro et nous vous invitons à soumettre vos articles pour les prochains numéros de la *Revue canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale*.